

Rôle de la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées

Beate SCHIERSCHER et G. KLEIJER¹,
 Commission suisse
 pour la conservation des plantes cultivées,
 Domaine de Changins, CH-1260 Nyon 1

Les ressources génétiques représentent, avec le sol et l'eau, les bases de la sécurité de l'alimentation mondiale. Elles sont à la fois l'élément dont on tient le moins compte et celui qui dépend le plus de nos soins et de nos efforts de conservation. De ce fait, les ressources génétiques méritent d'être sauvegardées.



▲ Production de semence de choux pour la banque de gènes à Changins (photo RAC).

Secrétariat CPC-SKEK
 Mme Beate Schierscher-Viret
 Domaine de Changins
 CP 1012 - CH-1260 Nyon 1
 Tél. +41 (0)22 363 47 01
 Fax +41 (0)22 363 46 90
info@cpc-skek.ch / www.cpc-skek.ch

A-t-on besoin aujourd'hui de la diversité biologique et des ressources phylogénétiques?

Les ressources génétiques des plantes constituent la base biologique de la sécurité alimentaire et sont donc vitales pour l'homme. Elles dépendent de la diversité et de la variabilité des espèces et des populations végétales. Les plantes cultivées qui, pendant des siècles, ont eu le temps de s'adapter à leur environnement, de surmonter la sécheresse, les maladies et les ravageurs, ont accumulé des propriétés intéressantes. Toutefois, ce patrimoine ne se maintient que s'il est cultivé (conservation et utilisation durables), donc à disposition pour l'avenir. Qui peut prévoir

l'évolution des besoins au cours des prochains siècles? Les ressources génétiques seront indispensables aux agriculteurs pour produire durablement et, pour le sélectionneur, un réservoir de gènes pour de nouveaux hybrides.

En quoi consistent les ressources génétiques des plantes pour l'alimentation et l'agriculture?

Les ressources phylogénétiques sont formées de la diversité du matériel génétique contenue dans les semences, les plantes ou les cultures des variétés traditionnelles et modernes utilisées par l'agriculture. Les éléments génétiques des plantes sauvages utilisées pour l'alimentation humaine, l'affouragement du bétail ou comme source de fibres en font également partie. Beaucoup de plantes cultivées se sont maintenues durant des siècles, elles ont été sélectionnées par les agriculteurs, améliorées et multipliées, puis ces variétés locales ont été reprises avec succès par les sélectionneurs.

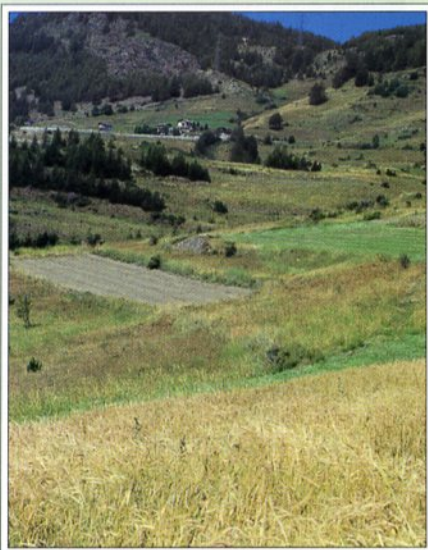
Afin de ne pas perdre cette diversité génétique, certaines de ces ressources ont été systématiquement collectées dès le début de ce siècle en Suisse. Néanmoins, beaucoup d'espèces cultivées indigènes sont menacées de disparition parce qu'elles ne sont plus utilisées et de nombreuses anciennes variétés locales ne sont plus cultivées.

¹ Station fédérale de recherches en production végétale de Changins (RAC), CH-1260 Nyon 1.



▲ La Suisse est très riche en variétés de cerises, ici la «Rouge à Kirsch» de Denens (photo R. Corbaz).

▼ En Europe, on trouve encore des variétés locales d'orge, comme dans ce champ du Val d'Aoste (I) (photo RAC).



A-t-on a besoin de ressources génétiques en Suisse?

Aucun pays ne conserve toutes les ressources génétiques du monde. Le matériel est échangé entre les pays. L'utilisation et le maintien de ressources phylogénétiques représentent pour la Suisse une certaine indépendance vis-à-vis de l'étranger. Notre pays possède des plantes parfaitement adaptées aux différentes régions climatiques, comme par exemple les Alpes.

De plus, il est important de disposer d'un vaste réservoir de gènes d'espèces et de variétés cultivées pour affronter les problèmes futurs, tout en tenant compte de nos conditions environnementales, de nos besoins et de nos traditions.

Où en est-on en Suisse dans le domaine des ressources génétiques?

Depuis le début de ce siècle, les champs et les vergers sont devenus de plus en plus uniformes. La nécessité d'une agriculture intensive, la baisse des coûts de production, la recherche de rendements élevés et les conditions du marché ont conduit à une sélection très spécifique et à une perte de la diversité génétique.

Comment maintenir les ressources phylogénétiques en Suisse?

Des démarches sont encore nécessaires: les inventaires des plantes cultivées, tout spécialement des arbres fruitiers, doivent être complétés, les échantillons de semences dans les banques de gènes régénérés et les variétés d'essences fruitières plantées en lieux sûrs.

Les caractéristiques importantes des variétés doivent être étudiées et ajoutées à la description courante, ce qui ajoute une plus-value aux ressources génétiques. Finalement, de nouveaux débouchés devraient être trouvés pour des productions de niches, qui ne correspondent pas aux exigences de l'assortiment des grandes chaînes de distribution.

Que fait-on sur le plan international pour maintenir la diversité biologique?

La conservation des ressources phylogénétiques est une tâche internationale. La FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) y a beaucoup contribué par des travaux de coordination et de conseils.

Le maintien des ressources génétiques a en particulier trouvé un nouvel élan grâce aux décisions prises à Rio en 1992, par le développement de l'agenda 21 et l'accord sur la diversité biologique contenu dans la «Convention de Rio».

En 1996, la FAO a présenté à Leipzig, à l'occasion de la 4^e Conférence technique internationale, un **plan d'action global** pour la conservation et l'utilisation durables des

ressources phylogénétiques. Il a été adopté par les représentants des gouvernements de 150 Etats, dont la Suisse.

Que signifie et que propose le plan d'action global?

Le plan d'action global doit aider à combler les lacunes et à surmonter les situations d'urgence révélées par le rapport mondial. Il doit aider chaque pays à prendre les mesures nécessaires à la conservation et à l'utilisation des ressources phylogénétiques et à fixer des priorités. Le plan sera régulièrement réactualisé par une commission de la FAO et permettra de coordonner les activités. Le plan d'action global contribuera largement et toujours davantage à assurer l'alimentation de la planète.

Qui est responsable du plan d'action global en Suisse?

Après la signature du plan d'action global, le Conseil fédéral a chargé le Département de l'économie publique de préparer un rapport sur l'application du plan d'action en Suisse. Ce rapport, le **plan d'action national**, a pour but la conservation et l'utilisation des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture en Suisse. Dans une première phase, il encourage les tâches suivantes: inventorier (enregistrement des différentes espèces cultivées), sauvegarder (programme

pour les arbres fruitiers, collections et utilisations *in situ*, programmes de régénération du matériel dans les banques de gènes). L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) met à disposition un certain montant pour la réalisation de ces tâches.

Quelles sont les opérations de sauvegarde des ressources génétiques en Suisse?

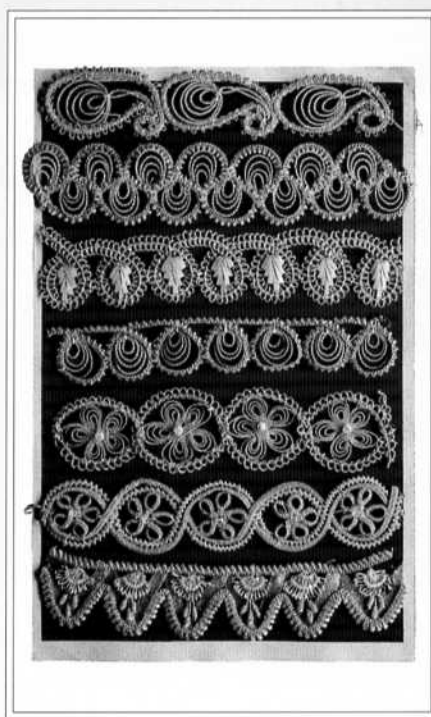
Diverses institutions privées et publiques s'occupent de la conservation d'un matériel végétal très varié, lié à la situation géographique, pédologique et climatique de la Suisse. Les Stations fédérales de recherches agronomiques se sont engagées dans ce domaine depuis plus de 90 ans et des organisations privées ont débuté leurs activités depuis une vingtaine d'années. Au total, quelque 240 espèces cultivées et environ 19 000 variétés, lignées et populations différentes sont actuellement sauvegardées.

Réutilisation d'une ancienne variété de blé suisse

Dans la région de Bulle et de Gruyère, la fabrication traditionnelle d'objets en paille tressée demandait la culture d'une variété spéciale de blé, le **Rouge de Gruyère**. Pour différentes raisons, cette tradition a complètement disparu au début de ce siècle.

En 1900, M. G. Martinet, de l'Etablissement d'essais et contrôle de semences à Lausanne, a collecté cette variété à Morlon dans l'une des dernières parcelles encore cultivées, qui fut ensuite mise dans la banque de gènes de cet établissement, devenu plus tard la Station fédérale de recherches en production végétale de Changins. Nonante ans après sa mise en collection, cette variété a pu être remise à des personnes intéressées dans le canton de Fribourg et à nouveau cultivée pour sa qualité exceptionnelle de paille.

▼ Photo: échantillons de garnitures réalisées en paille. Argovie, fin du XIX^e siècle.



Source: Musée national suisse

Que fait la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC)?

Sur l'initiative de Geert Kleijer, de la Station fédérale de recherches en production végétale de Changins, la CPC a été créée en 1991, en même temps que la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages (CPS). Des structures de coordination existaient déjà au niveau européen. La tâche principale de la CPC est de coordonner les travaux sur le plan national et d'assurer les échanges sur le plan international. Les autres tâches de la CPC sont décrites plus bas. La Commission est soutenue financièrement par l'OFAG.

Qui sont les membres de la CPC?

A la suite d'une enquête auprès des institutions publiques et privées, des associations et fondations, 16 membres se sont inscrits, dont par exemple les Stations fédérales de recherches agronomiques de Reckenholz, de Wädenswil et de Changins, les associations Fructus, Sortengarten Erschmatt, Pro Specie Rara.

Quelles sont les tâches et les domaines d'intervention de la CPC?

☛ Inventaires en Suisse

- Rassembler et actualiser les **listes d'inventaires** du matériel conservé provenant de toutes les institutions.
- Mettre à disposition les **informations sur toutes les ressources génétiques sauvegardées** en Suisse.
- Entretien et mettre à disposition une **liste d'adresses des organisations importantes** en Suisse et à l'étranger concernées par la conservation des plantes cultivées.

☛ Information et coordination

- Promouvoir l'**échange d'informations et la collaboration** entre les organisations qui sauvegardent et utilisent des plantes cultivées.

Redécouverte de l'Api étoilé

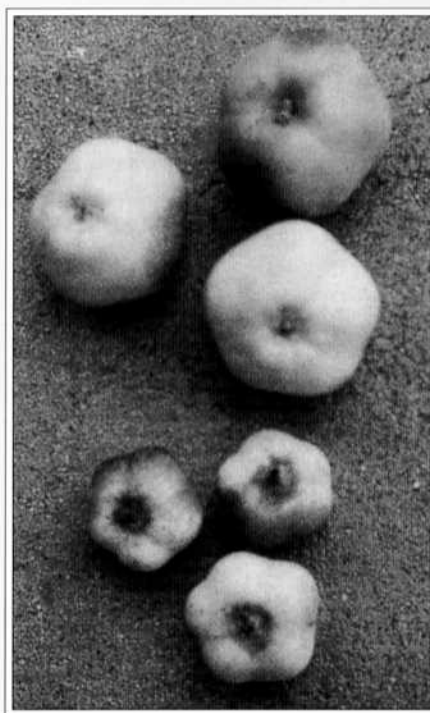
En 1981, un pommier étrange, dont les pommes étaient encore accrochées aux branches au mois de février, était découvert par une cavalière près de Corsinge (GE). Elle fut séduite par la forme et la couleur des fruits, au point de leur donner le nom de «pomme-fleurs».

Après quelques recherches, leur identité a été établie: il s'agissait de l'**Api étoilé**. Une photocopie de la gravure et la description en latin de Jean Bauhin, parues en 1650, ne laissaient plus aucun doute. Les fruits correspondaient parfaitement à la description avec leur forme pentagonale, le pédoncule fin et allongé, deux caractères primitifs qui indiquent qu'il s'agit d'une variété très ancienne.

Des greffons furent prélevés par des collègues français et des rameaux envoyés par la suite en Belgique et en Angleterre, ainsi qu'à plusieurs endroits en Suisse.

Plus tard, deux pommiers d'Api étoilé, plus grands et plus beaux, ont encore été découverts à Ferney-Voltaire (F).

Ainsi, par le fruit du hasard, cette variété de pommes très ancienne a été redécouverte et distribuée dans plusieurs pays d'Europe.



(Photo R. Corbaz)

- Transmettre les questions et les requêtes concernant les ressources génétiques.
- **Collaborer étroitement avec les instances fédérales** concernées (OFAG, OFEFP) et assurer le relais entre celles-ci et les membres de la Commission.
- Transmettre les **informations sur les activités nationales et internationales**, comme par exemple la prise de position de la Suisse au cours des séances de la commission de la FAO pour les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture.
- **Organiser sur demande des conférences ou des journées d'information** sur des thèmes d'actualité.

☛ Conseils et prises de position

- La Commission peut, avec les organisations intéressées, **fixer des priorités, développer des stratégies et prendre des mesures concrètes** pour favoriser le maintien et l'utilisation des ressources génétiques des plantes cultivées.
- La Commission effectue des **expertises** dans le domaine de la sauvegarde des plantes cultivées ou s'adresse directement à des experts et se charge d'autres conseils.

☛ Projets

- Etablir un **catalogue des projets** relatifs à la sauvegarde et à l'utilisation durable des ressources phylogénétiques dans l'alimentation et l'agriculture.

- **Informé sur les projets**, leurs résultats et les éventuels dangers concernant la perte des ressources génétiques des plantes cultivées.
- Offrir sur demande **des conseils, un suivi ou une prise de position** sur des projets déterminés.

☛ Etablir des rapports et des publications

- **Publication** d'articles dans les revues spécialisées ou autres journaux, **rédaction de rapports et de prises de position**, en particulier pour l'OFAG et la FAO.
- Une tâche importante de la Commission est de transmettre l'information vers l'extérieur, sous forme de **résumés et de publications collectives**.
- **Entretien d'une page d'information sur Internet**.

Que peut offrir la CPC aux intéressés?

Renseignements et source d'information

- Les représentants de l'agriculture, de la foresterie, de l'industrie et d'autres domaines concernés peuvent obtenir des **informations** de la part de la Commission **sur des problèmes concrets**.
- La maintenance d'une liste d'adresses des organisations suisses ou étrangères de sauvegarde des plantes cultivées permet à la Commission de **communiquer les adresses désirées et les collections existantes**.

Pour le public

- La liste des projets en cours et le recueil des résultats donnent à la Commission la possibilité de **rapporter les succès de certains travaux et de les publier**.
- En mettant l'accent dans les médias sur les priorités établies dans le domaine de la sauvegarde et de l'utilisation des ressources génétiques des plantes cultivées, la Commission contribue à **accroître la prise de conscience du grand public**.
- **L'échange d'informations peut être fait sous forme de suggestions**.

Organisation d'événements

- La CPC peut organiser sur demande des excursions (par exemple visiter la banque de gènes de Changins) ou des **séances d'informations sur des thèmes d'actualité**.
- Sur demande, la Commission **peut accorder son appui ou prendre position** sur le thème des ressources génétiques pour l'agriculture et l'alimentation.



▲ Les arbres à haute tige sont un élément important dans le paysage (ici, un poirier Belle de Charmey) (photo R. Corbaz).

▼ Pour l'utilisation des ressources génétiques, la multiplication (ici *Arnica montana* L.) est très importante (photo RAC).



▼ Multiplication de haricots à rame, variété Yellow Swiss (photo RAC).



Et à l'avenir?

Biodiversité et ressources génétiques sont des thèmes autour desquels de nombreux projets se réalisent aujourd'hui sur les plans national et international. La Commission travaille intensivement dans ce domaine, car elle est composée de **membres actifs et experts**. De plus, elle offrira à l'avenir un **forum d'information** ouvert à tous. Les participants seront régulièrement tenus au courant des activités de la CPC et pourront en tout temps avoir recours à ses services.

Remerciements

Un grand merci au professeur Dr R. Corbaz, de l'Association de l'Arboretum d'Aubonne et de Fructus, pour sa redécouverte de l'Api étoilé et pour sa contribution à la traduction du texte.

Summary

What is Swiss Commission for the Conservation of Cultivated Plants doing?

The Swiss Commission for the Conservation of Cultivated Plants (CPC) was founded in 1991. The principle aim of the CPC is to promote the protection of the genetic biodiversity of cultivated plants in Switzerland, by means of coordinating the activities at national level, establishing the inventory of genetic resources of cultivated plants preserved in Switzerland, evaluating and characterizing the varieties, defining measures for the conservation of the most threatened varieties in collaboration with the concerned institutions. Members are representatives of public and private organisations.

Further information can be obtained at the secretariat of the CPC:
Beate Schierscher, CPC, Domaine de Changins, CP 254, CH-1260 Nyon 1.

Key words: Swiss Commission, cultivated plant conservation, genetic resources.